

CHECK LIST RED ART PROJECT GENEVA

27/01/26 - 1/02/26

13 Artists > Adelia Clavien, Annika Döring, Claudia Abdelghafar, Daniel Schär, Eliane Muller, Hélène Zuckschwerdt, Maria João Vale, Melanie Jost, Miguel Martins, Richard Rohart, Teresa Martins, Ursula Vargas, Victoria Menezes Miller

Programme

27/01/26

16h - 18h Press + Collector's - Artium Gallery 11

18h - 20h Ouverture / Opening - Artium Gallery 11

12h - 23h Venue partner - 10% discount/réduction - Demi Lune Café and Margherita Social Club

28/01/26

14h - 19h Venue - Artium Gallery 11

12h - 23h Venue partner - 10% discount/réduction - Demi Lune Café and Margherita Social Club

29/01/26

14h - 19h Venue - Artium Gallery 11

12h - 23h Venue partner - 10% discount/réduction - Demi Lune Café and Margherita Social Club

30/01/26

14h - 19h Venue - Artium Gallery 11

12h - 23h Venue partner - 10% discount/réduction - Demi Lune Café and Margherita Social Club

31/01/26

14h - 19h Venue - Artium Gallery 11

12h - 23h Venue partner - 10% discount/réduction - Demi Lune Café and Margherita Social Club

1/02/26

10h - 12h Venue - Artium Gallery 11

Press: info@usia.co.uk. Geneva, Switzerland, During Art Genève. Artium Gallery 11, rue de l'Hôtel de Ville 1204 Genève. Exhibition from 27/01/26 - 1/02/26. Contact Curator. Francisco Lacerda > info@usia.co.uk. Contact USIA Team > lisbon@usia.co.uk. Website > usia.co.uk/redart

Œuvre d'art

1 - Adelia Clavien



1.1 Sommets Dorés (diptyque) – 100x100x2 cm, abstraits avec plâtre, poudre de marbre et acrylique, 3'000 CHF (1'600 CHF chacun)

1.2 Modern Red Madona I – 98x90x3 cm, Pop Art sur aluminium brossé, 1'000 CHF

1.3 Pensées Perdues XVII – 90,5x60x3 cm, Pop Art sur aluminium brossé, 800 CHF

Email: clagom@bluewin.ch

2 - Annika Döring



2.1 Der Himmel, den ich mir selbst kreierte – 50x70x3 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.2 In the Morning – 50x70x3 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

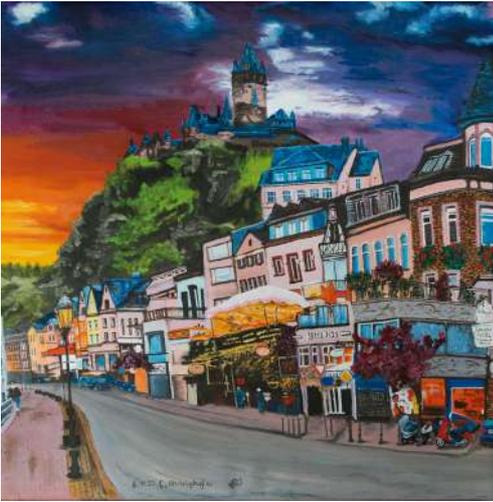
2.3 Sans titre – 50x70x3 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.4 Sans titre – 50x70x3 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

2.5 The Moon in the Red and Golden Sky – 50x70x3 cm, acrylique sur toile, 550 CHF

Email: annika.doering@gmx.net

3 - Claudia Abdelghafar



3.1 Château de Cochem – 60x60x3 cm, huile sur toile, 2'800 CHF

3.2 Venise – 60x80x3 cm, huile sur toile, 3'400 CHF

Email: kunst-grafik@bluewin.ch

4 - Daniel Schär



4.1 Katharsis – 200x150x3 cm, acrylique et pigments sur toile, 7'900 CHF

4.2 Concerto pour 2 violons (BWV 1043), inspiré par la musique de J.S. Bach – 100x50x3 cm, huile sur toile, 2'550 CHF

4.3 On the Run, inspiré par la musique de Pink Floyd (The Dark Side of the Moon) – 81x50x3 cm, huile sur toile, 2'200 CHF

Email: info@schaer-art.ch

5 - Eliane Muller



5.1 En marche – 120x100x3 cm, acrylique, pigments, structure, collage, 2'000 CHF

5.2 Rayonnement – 120x100x3 cm, acrylique, pigments, structure, 2'000 CHF

Email: el.muller@bluewin.ch

6 - Hélène Zuckschwerdt



6.1 Voyage – albâtre, 32x26x25 cm, 1'700 CHF

6.2 Envol – alb atre, 30x24x21 cm, 1'500 CHF

6.3 Origine – alb atre, 32x23x21 cm, 1'700 CHF

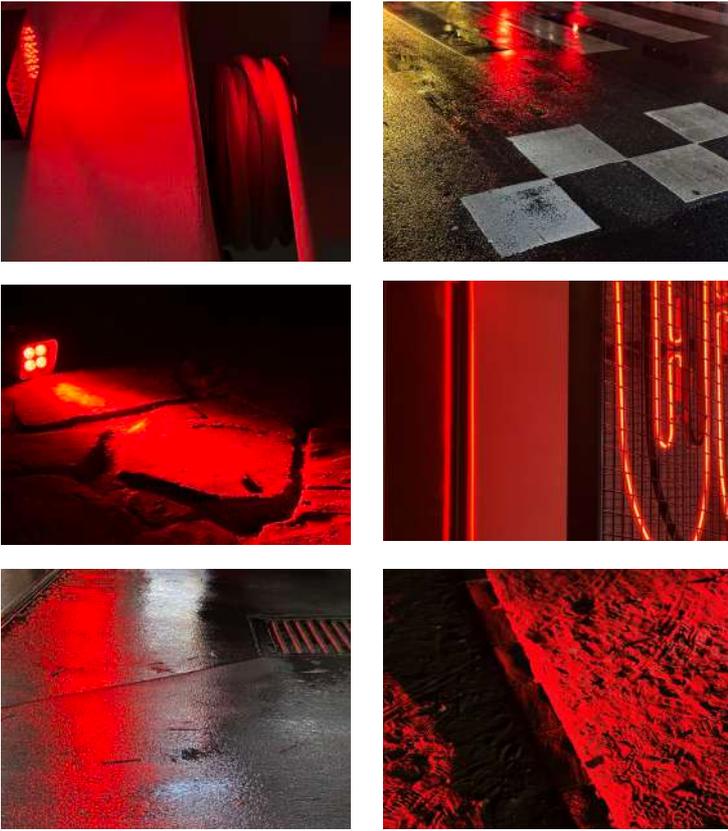
6.4 D elicatesse – alb atre, 30x25x26 cm, 2'300 CHF

6.5 Méandres – albâtre, 32x26x16 cm, 2'100 CHF

6.6 Béatitude – albâtre, 37x23x21 cm, 1'800 CHF

Email: sculpture@zucky.ch

7 - Maria João Vale



7.1 – 7.6. salut / sauvetage, mouvement, dans ma rue, échecs / carreaux, suspension, dans ma rue, empreintes – 30x40x3 cm, 6 photographies, impression sur papier Hahnemühle Photo Rag Baryta 315 g, collage sur PVC blanc 4 mm, 400 CHF x 6

Email: mjsvale@gmail.com

8 - Melanie Jost



8.1. - 8.3. Ascension of the Inner Fire – 60x120x5 cm (triptyque : 3 panneaux de 60x40 cm chacun) résine sur bois et acrylique, quartz cristal et pointes de citrine,

Email: hola@melaniejostart.com

9 - Miguel Martins



9.1. La grotte d'Altamira : écho du passé, voix du présent – 50x70 cm, peinture acrylique, 560 CHF

9.2. De l'Ombre à la lumière, Rouge Émergent – 50x70 cm, peinture acrylique, 670 CHF

9.3. Frisson Rouge – 50x70 cm, peinture acrylique, 430 CHF

Email: artemiguelmartins@outlook.com

11 - Teresa Martins



11.1 Coral Reef – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 200 CHF

11.2. Seabed – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 200 CHF

11.3. Jellyfish – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 200 CHF

11.4. Fishing Nets – 50x50 cm, verre teinté + résine sur toile, 200 CHF

Email: mt.cruzmartins@gmail.com

12 - Ursula Vargas



12.1. She and Me – 50x50 cm, huile sur toile, 800 CHF

12.2. We Are One – 50x50 cm, huile sur toile, 800 CHF

12.3. He and Me – 50x50 cm, huile sur toile, 800 CHF

We Are One – huile sur toile, triptyque, 154x52 cm, 2200 CHF

Email: ursulavargasart@gmail.com

13 - Victoria Menezes Miller



13.1. La scène de bar – 80 x 120 cm, huile sur toile, 11.000 CHF

13.2. Guépard – 60 x 100 cm, huile sur toile, 3.000 CHF

Email: menezesmiller@gmail.com

L'exposition RED ART aura lieu pendant la Foire d'art de Genève en 2026, à la Artium Gallery, 11 rue de l'Hôtel-de-Ville, 1204 Genève. Situé au cœur de la Vieille Ville, l'Hôtel de Ville est le centre politique de Genève. C'est ici que siège le gouvernement du canton. Le bâtiment abrite également la célèbre Salle Alabama, où fut signée en 1864 la première Convention de Genève, à l'origine de la Croix-Rouge internationale. Depuis plus de 500 ans, l'Hôtel de Ville occupe une place centrale dans la vie genevoise et internationale. Véritable chef-d'œuvre de l'architecture du XVI^e siècle, il est notamment connu pour sa rampe monumentale unique.

Pendant la Foire d'art, un projet d'exposition axé sur la couleur rouge sera organisé à la galerie. Intitulée « RED ART », cette exposition est organisée par **Francisco Lacerda**.

Le projet RED ART explore les réflexions et interprétations d'artistes autour de la couleur rouge dans l'art. Les artistes participants mettront en perspective l'évolution de cette couleur à travers l'histoire de l'art. En s'appuyant sur son riche héritage, ils proposeront des visions singulières. Certains créeront de nouvelles œuvres inspirées par des chefs-d'œuvre, tandis que d'autres offriront leurs propres lectures politiques, sociologiques, psychologiques, religieuses ou encore sexuelles. L'exposition abordera des thèmes comme la remise en question des traditions historiques, l'expression des identités personnelles et collectives, et la manière dont le rouge a été perçu et représenté dans différentes cultures et traditions.

Adélia Clavien présente quatre œuvres : un diptyque et deux pièces dans le style Pop Art. Le diptyque s'inspire de Sommet Doré, une prestigieuse étiquette de vin de l'appellation Sancerre, dans la vallée de la Loire en France, réputée pour ses vins élégants et expressifs qui reflètent un terroir unique. Les teintes vives de rouge, d'orange et de rose évoquent la beauté d'un coucher de soleil sur les vignobles.

Ses œuvres Pop Art, quant à elles, représentent des visages de femmes dans un rouge intense. Historiquement, le rouge symbolise la vie, la fertilité et l'amour — des concepts souvent associés à la féminité.

Née en 1962 à Mirandela (Portugal), Adélia Clavien vit à Trélex (Suisse) depuis 1981. Artiste autodidacte, elle aborde son travail avec passion et engagement.

Annika Döring présente une série de cinq œuvres centrées sur les nuages. Le spectateur est enveloppé dans une palette vibrante de rouges, bleus, violets, roses et autres nuances. Les nuages rouges, associés aux couchers de soleil ou aux ciels dramatiques, suggèrent romantisme, intensité et profondeur émotionnelle.

Dans la culture chinoise, ils symbolisent la bonne fortune, le bonheur et les événements auspices. Les artistes occidentaux, comme Caspar David Friedrich ou Claude Monet, ont également exploré leur pouvoir évocateur. Friedrich, maître du romantisme allemand, utilisait parfois des nuages rouges ou orangés pour créer une atmosphère spirituelle, tandis que Monet a peint d'innombrables couchers de soleil où dominent les teintes roses et rouges.

À travers son art, Annika saisit la beauté visuelle et la résonance symbolique des nuages, invitant le spectateur à ressentir leur portée émotionnelle et culturelle.

Née en Allemagne, Annika Döring a participé à une résidence d'artistes de la Fondation Dr. Éva Kahán en Italie. Ses œuvres ont été exposées à l'international. Elle est également membre de la Royal Society of Arts à Londres.

Claudia Abdelghafar présente deux œuvres figuratives où le rouge prend des significations très différentes.

La première œuvre évoque le château de Bran en Transylvanie, souvent appelé « le château de Dracula ». Située près de Bran, entre Transylvanie et Valachie, cette forteresse est associée au comte Dracula, vampire du roman de Bram Stoker (1897). Pourtant, rien ne prouve que Vlad III Dracula, dit l'Empaleur, y ait résidé, même s'il a pu y passer ou y être détenu brièvement. Stoker, qui n'a jamais visité la Roumanie, a décrit un château transylvain dont la silhouette rappelle vaguement Bran. Ici, le rouge symbolise le sang, source vitale des vampires. Emblème de vie, de

mort, d'horreur et de désir, il nourrit l'esthétique gothique : capes de velours rouge, salles éclairées à la bougie, lèvres ensanglantées. Encore aujourd'hui, le château est illuminé de rouge lors d'Halloween, semblant ruisseler de sang.

La seconde œuvre transporte le spectateur à Venise, où le rouge évoque douceur et lumière. De nombreux peintres — Canaletto, Guardi, Monet — ont immortalisé ses canaux sous un ciel embrasé. Claudia saisit ce contraste poétique : le flamboyant coucher de soleil reflété dans les eaux bleues du Grand Canal.

Née en 1967 à Zurich, Claudia Abdelghafar peint depuis l'enfance. Elle est surtout connue pour ses représentations animalières d'un réalisme saisissant, où chaque plume, poil ou écaille est minutieusement rendu. Sa maîtrise de l'anatomie et des expressions animales donne à ses œuvres une authenticité rare.

Daniel Schär est reconnu pour ses peintures abstraites, où les couleurs sont orchestrées avec une harmonie remarquable. Dans ces trois œuvres, le rouge n'apparaît pas de manière explicite, mais il demeure essentiel : sans lui, aucune autre nuance de ses compositions ne serait possible. Dans la première pièce, il explore le thème de la Katharsis. En art et en philosophie, le rouge incarne les émotions extrêmes — passion, souffrance, violence, amour, transcendance. Il brûle, blesse et guérit, devenant ainsi une métaphore chromatique de la libération et de la transformation.

La deuxième œuvre s'inspire du Concerto pour deux violons (BWV 1043) de J.S. Bach. Véritable dialogue entre deux instruments, l'œuvre alterne harmonie et tension. Le premier mouvement pulse d'énergie dramatique, le second s'imprègne de mélancolie lyrique, et le troisième explose en vitalité rythmique. C'est un voyage musical à travers les nuances du rouge : de l'intensité ardente à la tendresse fragile, avant d'atteindre une libération joyeuse.

La troisième œuvre transpose visuellement « On the Run » de Pink Floyd, extrait de The Dark Side of the Moon. Ce morceau instrumental exprime l'angoisse moderne — temps, voyage, conflit, pression — par une boucle hypnotique de synthétiseur (EMS Synthi AKS). Rythme mécanique et pulsation oppressante créent une sensation d'urgence et de mouvement incessant. Schär transforme ce paysage sonore en vision picturale, donnant corps à l'expérience d'un élan irrésistible entre chaos et vitesse.

Ensemble, ces trois créations constituent une méditation sur le rouge comme émotion, comme musique et comme rythme, élevant cette couleur au rang de symbole universel de l'expérience humaine.

Artiste basé en Suisse, Daniel Schär a exposé ses œuvres en Belgique, Autriche, Chine, Corée du Sud, Italie, États-Unis et Royaume-Uni. Ses compositions colorées dégagent force, énergie et joie de vivre, tout en évoquant des champs de tension entre existence et disparition. Sa démarche fusionne peinture et musique : dès l'enfance, il a développé un lien profond avec le rock, Chopin et Bach. En 1991, inspiré par les cantates de Bach, il entreprend un projet monumental : peindre une œuvre pour chacune des 200 cantates, aboutissant dix ans plus tard. Par la suite, il est également influencé par Arvo Pärt et le saxophoniste de jazz Chico Freeman.

Schär a inventé sa propre technique, la « Color Kitchen », consistant à mélanger des pigments venus du monde entier en écoutant de la musique, laissant le son guider son geste. Sa production compte des centaines de toiles inspirées par le jazz, le rock ou encore la musique classique.

Eliane Muller présente deux œuvres fascinantes où le rouge règne en maître, une couleur vibrante d'énergie, de rythme et de mouvement. Dans l'esprit de « En marche », le rouge circule sur la toile comme un courant vivant, propulsant à la fois le regard et l'esprit. En même temps, une touche de jaune émerge au centre, attirant le regard et ancrant la composition — un contrepoint lumineux au rouge dynamique.

Mais le rouge ne se contente pas de bouger — il rayonne. Dans « Rayonnement », il brille de l'intérieur de la toile, son intensité à la fois physique et symbolique : une flamme vacillante, le battement d'un cœur passionné, un phare de courage, de désir et de vitalité. Le rouge de Muller

est vivant, vibrant de présence et d'émotion. À travers ce spectre incandescent, la toile devient un champ d'énergie, de sensations et de transformation, où la couleur elle-même raconte l'histoire de la vie en mouvement.

Eliane peint depuis environ quinze ans, principalement dans le domaine de l'abstraction. Elle est attirée par l'interaction entre transparence et structure, explorant comment les couches et les textures peuvent transmettre profondeur et émotion. Son travail incorpore pigments, acryliques, bitume, rouille, et parfois des éléments métalliques, chaque matériau apportant sa propre résonance physique et symbolique.

Des stages en Suisse, en Italie et au Maroc lui ont permis de découvrir de nouvelles techniques picturales et perspectives artistiques, qu'elle intègre désormais à sa pratique pour élargir les possibilités expressives de ses peintures.

Hélène Zuckschwerdt est une sculptrice qui travaille principalement l'albâtre et d'autres pierres, créant des formes inspirées par le monde naturel. Ses sculptures intègrent fréquemment des formes en spirale, des motifs que l'on retrouve à la fois chez les animaux et dans les structures cosmiques, reflétant l'harmonie et le rythme intrinsèques de la nature.

Bien que les cinq sculptures elles-mêmes restent en albâtre blanc immaculé, le rouge est introduit à la base de leurs supports, ajoutant une dimension subtile mais puissante. Cette touche de rouge est essentielle : elle élève l'œuvre, créant un contraste saisissant entre les formes blanches pures et leur fond vibrant. Elle attire le regard du spectateur, accentue la présence de la sculpture et lui confère énergie et importance.

L'albâtre, avec sa texture lisse et sa malléabilité, permet à Zuckschwerdt de façonner des formes élégantes et fluides, particulièrement visibles dans ses visages sculptés. Certaines de ses œuvres évoquent un voyage à travers le temps, tandis que d'autres invitent à une contemplation silencieuse, offrant une expérience méditative et immersive.

Grâce à l'interaction soigneusement orchestrée entre la forme, le matériau et la base rouge contrastante, les sculptures de Zuckschwerdt dépassent la simple représentation, devenant un dialogue entre la nature, la matérialité et le regard de l'observateur, où chaque courbe et spirale résonne d'énergie à la fois organique et cosmique.

Hélène Zuckschwerdt est née en 1959 et vit à Vufflens-le-Château, en Suisse.

Maria João Vale est une artiste visionnaire, issue du domaine de l'éducation physique et du sport, qui a entrepris un parcours artistique remarquable, fusionnant sa passion pour le mouvement avec l'univers captivant de la photographie. Diplômée de la Lusófona University of Humanities and Technologies en éducation physique, Vale a consacré plusieurs années à former de jeunes esprits en tant que professeur d'éducation physique avant de prendre sa retraite en 2013.

Maria présente quatre photographies réalisées avec des lumières de rue, capturant les lumières rouges provenant de divers objets urbains. Ces images encadrées des rues sont hautement symboliques, le rouge y assumant plusieurs significations. La lumière rouge est conventionnellement utilisée pour arrêter, mais elle peut également signaler le mouvement et la progression. Ses photographies approchent des compositions presque abstraites, où le rouge domine, formant un dialogue saisissant avec le noir. Dans ces œuvres, noir et rouge sont en parfaite harmonie — ils sont indissociables.

« Ce que j'ai photographié repose sur la volonté de transmettre la puissance du rouge en photographie. La couleur n'est pas une chose en soi ; elle est associée à un objet, à un élément naturel, et à de nombreuses représentations, symboles et significations. J'ai cherché à connecter la couleur rouge avec les éléments qui nous entourent dans le présent, en voyant, trouvant et choisissant ce qui m'a émue dans la beauté de l'instant. »

À travers ce travail, Vale transforme des scènes urbaines quotidiennes en études poétiques de la couleur, de la lumière et du symbolisme, révélant le pouvoir émotionnel et conceptuel du rouge dans l'environnement contemporain.

Melanie Jost est une artiste pionnière. Elle a réussi à créer des œuvres à partir de minéraux, ce qui est assez rare. Elle vient du Pérou, l'un des pays les plus riches au monde en termes de minéraux et de diversité géologique. Le Pérou est célèbre pour ses pierres précieuses et semi-précieuses, notamment l'améthyste, le quartz, la tourmaline, la chrysotholite et la rhodochrosite.

Ses grandes œuvres sont pleines de couleur et de mouvement. La nature initie le processus de beauté, tandis qu'elle l'achève. Le triptyque en est une représentation parfaite. Elle écrit à propos des œuvres réalisées pour ce projet :

« Le rouge est l'une des couleurs les plus anciennes et les plus puissantes de l'histoire de l'art. Au fil du temps, il a symbolisé le sang et la passion, la guerre et l'amour, la révolution et le sacré. Pourtant, dans les langages contemporains et symboliques, le rouge continue d'évoluer, élargissant ses significations et acquérant de nouvelles dimensions — notamment lorsqu'il est abordé sous un angle holistique et énergétique.

Dans de nombreuses cultures, le rouge est la couleur de la vie elle-même. Il attire l'attention, émeut le spectateur et réveille des émotions profondes. Le rouge agit comme une porte d'entrée, une connexion avec des forces élémentaires et fondamentales. Du point de vue des chakras, par exemple, le rouge est associé au chakra racine (Muladhara), situé à la base de la colonne vertébrale. Ce centre énergétique gouverne le corps, la terre, la survie, la sécurité et le sentiment d'appartenance. Lorsqu'un artiste utilise consciemment le rouge, il invoque cette énergie : enracinée, intense, vitale, vivante.

Dans l'art contemporain, le rouge dépasse le simple pigment : c'est une fréquence, une vibration. Il nous confronte à l'essentiel : le corps, le désir, la mémoire, la rage, la passion et l'impulsion créative. Il incarne à la fois la blessure et la force qui émerge de sa surmontée. Le rouge peut parler d'amour, de feu intérieur ou du pouvoir de guérir.

Dans ma pratique, j'ai observé comment le rouge surgit lorsque quelque chose exige d'être exprimé de toute urgence — lorsque l'œuvre doit incarner puissance, impulsion ou éveil. Le rouge n'est pas toujours confortable. Mais il est toujours vrai. Il nous rappelle que nous sommes vivants. Que nous sommes présents. Et c'est peut-être pour cela qu'il reste si pertinent, si nécessaire, si magnétique.

Mon œuvre "Ascensión del Fuego Interno" (Ascension du Feu Intérieur) a été créée spécialement pour cette exposition. Elle représente une exploration profonde du rouge comme symbole de force vitale, de transmutation et de quête de l'intériorité. Dans mon approche artistique — où l'art et l'énergie convergent — le rouge n'est pas simplement une couleur, mais une vibration.

L'œuvre, un triptyque réalisé avec des couches de résine, de quartz clair et de citrine pointue, présente une base centrale transparente qui invite le spectateur à contempler la profondeur de sa construction, comme s'il observait les couches intérieures de soi-même. Cette transparence est intentionnelle : elle symbolise le voyage intérieur que nous traversons, couche après couche, pour réellement nous connaître.

Les strates de résine, comme des couches de l'âme, s'entrelacent avec la force énergétique du quartz clair — grand purificateur — et de la citrine, un cristal qui amplifie vitalité, puissance personnelle et créativité. Les tons rouges jaillissent comme de la lave émotionnelle, nous appelant à allumer notre propre feu intérieur et à nous rappeler que nous sommes à la fois matière et esprit, en ascension constante. Chaque élément a été placé avec une intention énergétique : l'agencement horizontal du triptyque reflète le flux d'énergie à l'intérieur de l'œuvre, tandis que les pointes de citrine dirigées vers l'extérieur rayonnent leur énergie dans l'espace environnant et vers le spectateur.

Cette pièce propose une vision du rouge qui transcende le politique ou le purement passionnel : elle envisage le rouge comme un canal de force intérieure, de vie en mouvement et de révélation de notre moi le plus profond. »

Miguel Martins, né à Toury, en France, est un artiste dont l'œuvre évolue avec fluidité entre figuration et abstraction. Également sculpteur, il explore la tension entre la forme et l'émotion, le

geste et la couleur. Son langage visuel reflète l'influence de Verena Loewensberg, Henri Matisse et Mark Rothko, artistes qui ont chacun, à leur manière, fait de la couleur un véhicule d'émotion et de structure.

Élevé au Portugal dès l'âge de sept ans, Martins a débuté sa formation artistique à la Cerâmica do Douro à Arcozelo, Vila Nova de Gaia. Il a ensuite étudié le droit à l'Université Moderna de Porto avant de se consacrer entièrement à l'art. Sous la guidance de son cousin, l'architecte Avelino Nunes, il a développé ses compétences en dessin, peinture et sculpture.

Son œuvre *La grotte d'Altamira : écho du passé, voix du présent* se reconnecte aux origines de l'expression humaine, évoquant les traces d'ocre rouge laissées par nos ancêtres dans les grottes préhistoriques. Ces pigments animaient les célèbres peintures des bisons rouges d'Altamira, en Espagne — un haut lieu de la créativité paléolithique qui s'étendait de l'Oural à la péninsule Ibérique, entre 35 000 et 11 000 av. J.-C. Le rouge y symbolise la vie, le sang et la création elle-même. À l'instar de Ferdinand Hodler, dont les harmonies chromatiques recherchaient une unité spirituelle, Martins relie le geste pictural à un élan intemporel. Inspirée par les pigments d'hématite utilisés dans les rituels anciens, l'œuvre ravive un dialogue durable entre l'humanité, la terre et la couleur.

Dans *De l'Ombre à la Lumière, Rouge Émergent*, le rouge s'élève des ténèbres comme un cri vital. Il incarne la tension entre la matière et la lumière, entre le caché et le révélé. Pour Martins, le rouge est le symbole de la transformation et du renouveau. La toile devient métaphore de l'éveil — un passage de l'ombre vers la lumière.

Enfin, *Frisson Rouge* poursuit l'exploration du rouge comme langage émotionnel. De la sensualité vibrante de Matisse à la profondeur méditative de Rothko, le rouge a toujours exprimé la passion et la création. Dans cette œuvre, Martins capte cette même vibration — un instant où la couleur devient pure sensation, un rythme vivant d'énergie et d'émotion. Une figure dansante, enveloppée d'un tissu rouge lumineux, incarne le mouvement, la vitalité et le souffle même de la vie.

Les sculptures de **Richard Rohart** incarnent l'exploration par l'artiste de l'équilibre, de la tension et de l'harmonie entre la forme organique et la géométrie précise. Les structures de bois élégamment courbées s'élèvent côte à côte, séparées par un noyau vertical lumineux de métal réfléchissant et de pigment rouge. Le contraste entre la chaleur naturelle du bois et la surface intérieure tranchante et brillante crée un dialogue entre la matière et l'esprit — le terrestre et le transcendant.

Son travail actuel se concentre sur la transparence, celle qui laisse passer la lumière à travers l'objet pour mieux en ressortir et suivre sa propre voie, tout comme la vie nous traverse.

C'est la vie qui nous anime, qui « nous vit », dit-il. Les couleurs et les formes contribuent à porter plus loin la lumière qui les traverse. L'intérieur rouge poli évoque la vitalité, l'énergie et l'émotion. C'est comme si la sculpture révélait une pulsation intérieure au sein de la calme solidité de la matière. La verticalité de la forme évoque la présence humaine, la résilience et la connexion, tandis que la fente ouverte invite la lumière à pénétrer, transformant l'œuvre au gré des mouvements du spectateur autour d'elle.

Dans sa série de peintures en résine et verre teinté, **Teresa Martins** capte la vitalité apaisée de l'océan à travers des abstractions lumineuses qui semblent s'écouler et se déployer au-delà du cadre. Chaque œuvre — *Coral Reef*, *Seabed*, *Jellyfish* et *Fishing Nets* — transforme la toile en un monde liquide de couleurs, où l'énergie circule comme un courant vivant. Parmi ces teintes vibrantes, le rouge s'impose comme une force essentielle — une couleur qui émerge à travers les vagues, insufflant aux bleus et aux verts paisibles chaleur, vitalité et vie.

Des rouges sacrés des fresques de Giotto di Bondone à la profondeur émotionnelle des champs colorés de Mark Rothko, le rouge a toujours porté une résonance à la fois spirituelle et physique. Sous les mains de Teresa Martins, il devient la trace du mouvement et de l'émotion dans un espace aquatique — une métaphore de la création autant que de la fragilité. Son utilisation de la résine amplifie cette tension : le rouge semble flotter en suspension, comme si la lumière elle-même saignait à travers les couches d'eau et de verre.

L'œuvre de Martins s'inscrit naturellement dans la lignée suisse de l'expérimentation et de l'abstraction chromatique. Des artistes comme John Armleder ont exploré la beauté imprévisible de la peinture coulée, où le processus et la matière dictent la forme. Pipilotti Rist, bien qu'elle travaille la vidéo, emploie également des rouges et des roses fluides pour créer des expériences sensorielles et immersives de la couleur et de la lumière. Plus tôt, Verena Loewensberg et les artistes concrets de Zurich ont défini une précision suisse de la teinte et de la forme — un héritage que Martins réinterprète dans un flux organique et émotionnel.

Née à Lisbonne (Portugal) en 1969, Teresa Martins se consacre depuis son plus jeune âge à l'exploration de divers chemins artistiques, en particulier à la relation entre art figuratif et art abstrait. Depuis 2006, elle s'est tournée vers la technique du vitrail, étendant sa pratique au verre, à l'acrylique, à la toile et à la céramique — toujours guidée par sa fascination pour la lumière, la couleur et la transparence.

Le triptyque **We Are One** d'**Ursula Vargas** rayonne du symbolisme intense de la couleur rouge, évoquant la cosmogonie mochica dans laquelle le rouge signifie l'harmonie cyclique de la vie, de la mort et de la transcendance. Dans ces peintures, le rouge devient bien plus qu'un simple pigment — il incarne la vitalité, la fertilité et l'énergie divine, reliant l'existence humaine aux forces cosmiques et terrestres. Les vagues ondulantes et les visages lumineux semblent fusionner les royaumes humain et céleste, faisant écho aux croyances mochicas selon lesquelles le sang et le feu unissent les vivants au divin. L'usage du rouge par l'artiste rappelle le cinabre, source minérale de cette couleur sacrée chez les Mochicas, et établit un pont visuel entre la signification rituelle ancienne et les réflexions contemporaines sur l'identité et l'unité. À travers ce langage chromatique, Vargas réinterprète le symbolisme ancestral du rouge comme force vitale et offrande — un dialogue intemporel entre l'art, la vie, la mort et l'au-delà.

Elle explique :

« Dans la culture mochica, qui a prospéré sur la côte nord du Pérou entre le Ier et le VIIIe siècle après J.-C., la couleur rouge revêt une signification profonde et multiple. Cette couleur est généralement associée à la fertilité, à la vie et au feu. Elle peut aussi représenter la guerre et le sang, évoquant à la fois la vitalité et l'agressivité dans des contextes de conflit.

La culture mochica produisait la couleur rouge dans son art à partir du cinabre, un sulfure de mercure d'un rouge éclatant. Dans leur cosmogonie et leur conception du monde, le rouge avait une signification essentielle et était largement utilisé dans leur art et leur symbolisme. Il était associé au sang, à la vie et à la fertilité, ce qui en faisait une couleur sacrée et puissante.

Le rouge servait à représenter des êtres divins, tels que des dieux et des déesses, ainsi que des humains lors de rituels et de cérémonies importantes. Il apparaissait également dans la décoration d'objets cérémoniels et dans les vêtements des chefs et des prêtres. De plus, la couleur rouge était liée à la guerre et au sacrifice, car elle symbolisait le sang versé lors des batailles ou des offrandes faites aux dieux. Par conséquent, le rouge était aussi utilisé dans les représentations de scènes de guerre et de sacrifices humains dans leur iconographie. »

Elle ajoute :

« Dans leurs activités :

Fertilité et agriculture : Le rouge symbolise la fertilité de la terre et sa capacité à produire. Dans de nombreuses cultures précolombiennes, les tons rougeâtres sont liés aux récoltes et à l'abondance, ainsi qu'à la reproduction des êtres vivants. Il représente la vitalité et l'énergie de la vie, ainsi que la connexion à la terre et au cycle de la nature.

Céramique et art : Dans leur poterie, l'utilisation du rouge est dominante dans de nombreuses pièces. Par exemple, les céramiques polychromes présentent souvent des tons rouges associés à d'autres couleurs, reflétant les croyances et les valeurs esthétiques de la communauté.

Rituels et cérémonies : Le rouge apparaît dans les rituels funéraires et les offrandes, suggérant un lien avec le monde souterrain et les divinités qui gouvernent la vie et la mort. Il servait à représenter des êtres divins — dieux, prêtres, guerriers et déités — symbolisant leur statut et leur pouvoir. Il était considéré comme une couleur sacrée et puissante, associée au divin et au spirituel.

Symbolisme guerrier : Dans un contexte militaire, le rouge est lié au courage, à la force et au sacrifice, reflétant la manière dont les Mochicas valorisaient la résilience et le combat.

En résumé, la couleur rouge, dans la cosmologie mochica, était un symbole aux multiples facettes représentant la vie, la fertilité, la puissance divine, la guerre et le sacrifice. Sa profonde signification et son usage dans l'art et l'iconographie mochicas reflètent les croyances et les valeurs fondamentales de cette ancienne culture péruvienne, qui perdurent encore aujourd'hui. »

Victoria Menezes Miller est une artiste dont l'œuvre vibrante et diversifiée reflète la richesse de son héritage culturel et de ses expériences à travers le monde. Née à Nairobi, au Kenya, et issue d'ancêtres originaires de Goa, en Inde, le parcours artistique de Victoria est façonné par une mosaïque de cultures, de paysages et de traditions rencontrés tout au long de sa vie. Ses peintures résonnent de chaleur, de rythme et d'émotion — une synthèse de son identité multiculturelle et de sa profonde sensibilité à la connexion humaine et au monde naturel.

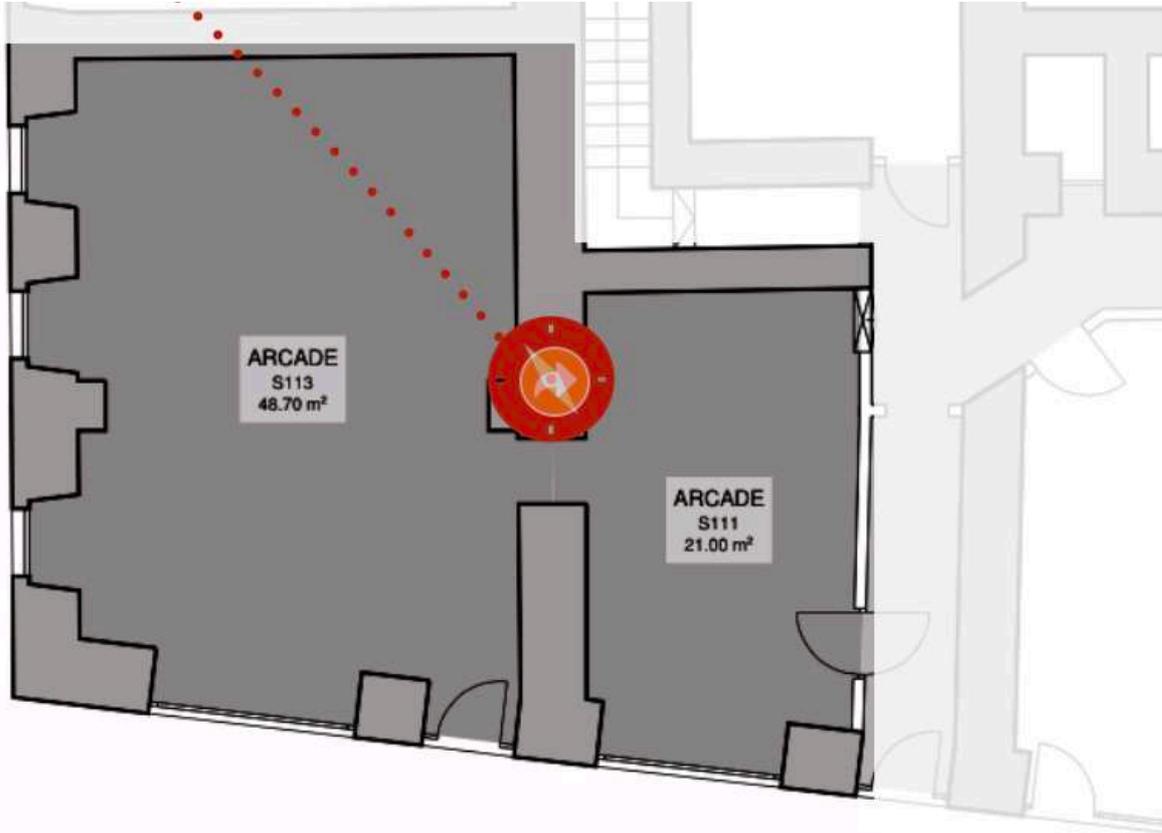
Dans cette présentation, Victoria met en avant deux œuvres unies par une palette rayonnante de rouges.

La première, *The Bar Scene* (2024), s'inspire d'une aquarelle originale réalisée en 1976 et capture un moment urbain intime où les gens se plongent dans la conversation, le rire et les subtils rythmes de la vie nocturne. Située dans un intérieur baigné d'une lumière chaleureuse dominée par des tons rouges profonds et dorés, la composition rayonne de mouvement, de communication et de convivialité. Par des couches de rouge, d'or et de brun, l'artiste invite le spectateur dans une atmosphère de chaleur et d'appartenance. Chaque figure, chaque geste, contribue à une narration plus vaste de la vie sociale — une célébration de la communauté et du partage. Le style expressif évoque le réalisme dynamique d'artistes tels que Jacob Lawrence, Ernie Barnes et Gerard Sekoto, mêlant récit, couleur vibrante et harmonie rythmique dans une nostalgie du passé.

La seconde œuvre, *The Red Cheetah*, poursuit l'exploration par Victoria du pouvoir émotionnel du rouge. Sur un fond cramoisi audacieux, le guépard se tient fièrement, à la fois hardi et défiant — son corps doré se détachant avec éclat sur l'intensité de son environnement. La composition capture à la fois l'immobilité et le mouvement latent, évoquant le calme précédant une explosion d'énergie. Grâce à un usage confiant du couteau et du pinceau, mêlant contrastes et textures, Victoria transforme l'animal en symbole de force, de vitalité et de grâce. L'œuvre partage la même énergie dramatique que *Cheetah in a Red Harness* de William Skilling, tout en conservant la chaleur et le style expressif propres à Victoria.

Ensemble, ces deux peintures révèlent la capacité de Victoria Menezes Miller à fusionner couleur, émotion et narration — créant un art à la fois profondément personnel et universellement humain.

Floor Map



(Above) Artium Gallery Floor Plan
11, rue de l'Hôtel de Ville 1204 Genève

Credits

Organization, Production: United State Of International Artists
Communication: United State Of International Artists and Partners
Texts: Clara Pinto Correia and United State Of International Artists
Curator: Francisco Lacerda and Fábio Cruz
Graphic Design: United State Of International Artists
© of images, texts, and translations